



<https://www.biodiversitylibrary.org/>

Bulletin de la Societe vaudoise des sciences naturelles

Lausanne :Blanchard,1864-

<https://www.biodiversitylibrary.org/bibliography/169588>

v.16=no.81-83 (1879-1880):

<https://www.biodiversitylibrary.org/item/273055>

Page(s): Title Page, Page 157, Page 158, Page 159, Page 160

Holding Institution: Smithsonian Libraries

Sponsored by: Biodiversity Heritage Library

Generated 19 October 2021 11:20 AM

<https://www.biodiversitylibrary.org/pdf4/1384090i00273055.pdf>

This page intentionally left blank.

3-25-27
40
506.294
5685

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ VAUDOISE

DES SCIENCES NATURELLES

2^e S. — Vol. XVI.

N^o 81.

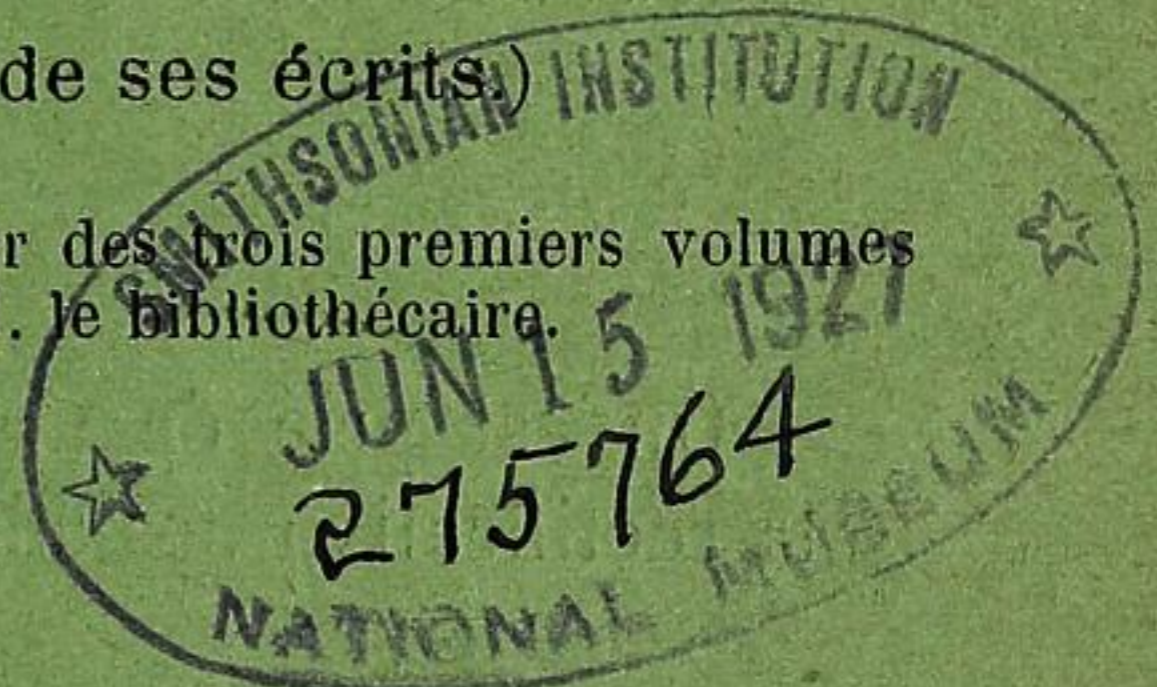
Publié, sous la direction du Comité, par M. HENRI DUFOUR.

(Avec 9 planches. — Prix 8 fr.)

Contenu :	Pages
Titre du volume XV	—
Table des matières du volume XV	551
<hr/>	
E. RENEVIER. — Gypse des environs de Menaggio	1
Id. Silicate gélatineux naturel	15
Id. Ancienne moraine frontale du glacier du Rhône	21
Id. Commission géologique internationale pour l'unification des procédés graphiques	27
G. DU PLESSIS. — La <i>Cosmetira salinarum</i> (nouvelle Méduse paludicole)	39
HENRI DUFOUR. — Nouveau baromètre enregistreur	46
AUGUSTE FOREL. — Etudes myrmécologiques en 1879 (2 ^e partie)	53
J. DE MOLLINS. — Appareil à filtration rapide	129
Id. Modification à un appareil de Mohr	131
E. RENEVIER. — Musée géologique de Lausanne en 1878	133
Id. Les anthracotherium de Rochette	140
F.-A. FOREL. — Faune profonde du Léman (5 ^e série)	149
<hr/>	
PROCÈS-VERBAUX et <i>Livres reçus</i> , de Novembre 1878 à Janvier 1879	170

(Chaque auteur est responsable de ses écrits)

AVIS. — Les personnes qui pourraient se dessaisir des trois premiers volumes du Bulletin, sont priées d'en informer M. le bibliothécaire.



LAUSANNE

LIBRAIRIE ROUGE & DUBOIS, RUE HALDIMAND.

Mars 1879.

Pour l'oxygène les eaux de la surface ont varié de 5.0 à 10.4; l'eau de la profondeur n'a donné que 2.3. Pour l'azote les eaux de la surface ont varié de 11.9 à 18.4; l'eau de la profondeur n'a donné que 7.7. Pour l'acide carbonique les eaux de la surface varient entre 2.9 à 12.5; l'eau de la profondeur en contenait en revanche 20.6 centimètres cubes par litre ¹.

Ainsi déficit d'oxygène et d'azote, et excès d'acide carbonique.

Ces résultats sont assez différents pour que j'estime que ces analyses de gaz demandent à être faites à nouveau. Mon départ de Lausanne pour Bruxelles m'empêche, à mon grand regret, de faire moi-même ce travail.

Dr R. BRANDENBURG.

§ XLV. **Sur quelques nouveaux Turbellariés de la faune profonde.** Troisième notice, par le professeur Dr G. du Plessis, à Orbe.

Parmi les animaux dragués devant Ouchy, par 45^m de fond, l'hiver dernier par M. Kursteiner et moi, se sont rencontrés constamment dans le limon et le détritrus du fond quelques Turbellariés qu'on n'avait pas encore cités parmi les représentants de la faune profonde. Toutes ces espèces se rapportent, il est vrai, à des types littoraux connus, mais quelques-unes sont décrites depuis peu et sont rares. L'une au moins semble assez profondément modifiée pour constituer une forme nouvelle, une soi-disant *bona species*.

¹ L'analyse des gaz contenus dans l'eau a été faite sur de l'eau puisée à 200^m de profondeur, en un point où le lac avait 225^m de fond, devant Morges, le 1^{er} avril 1876. Sa température, mesurée dans le seau de métal immédiatement après la capture, était de 5°,6. F.-A. F.

N° 1. *Macrostomum hystrix*. Cette espèce, la plus anciennement connue et décrite, a été l'objet de beaucoup de travaux. On en a de très bonnes descriptions et figures. Elle se retrouve dans les eaux stagnantes du littoral et dans les marais et étangs des environs d'Orbe. Elle est donc importée de la faune littorale. Les exemplaires du fond ne diffèrent nullement de ceux des marais. Tout au plus sont-ils d'une transparence plus grande. La taille est la même.

N° 2. *Mesostomum montanum*. Cette très petite espèce, fort translucide et très remarquable, se trouve décrite et figurée comme nouvelle par L. Graff, dans le tome XXV de la *Zeitschrift für wissenschaftliche Zoologie*, planche XXVIII, fig. 12.

Il l'avait trouvée dans des lacs et tourbières de montagne en Bavière. Je l'ai revue à Orbe dans des étangs de marais, et enfin je l'ai rencontrée, rarement, dans le détritrus ramené du fond du lac par la drague à râteau. En comparant la figure et la description de Graff avec celles que donne O. Schmidt dans son plus ancien travail sur le *Mesostomum rostratum*, je suis tenté de croire que ces deux espèces n'en font qu'une et que le nom le plus ancien doit seul rester.

Quoi qu'il en soit, voilà un nouveau citoyen du fond du lac qui est évidemment importé du bord. Les exemplaires lacustres sont presque incolores, tandis que ceux des étangs et tourbières d'Orbe ont souvent le sac digestif coloré d'un très beau rose, comme celui de l'*Hydra rubra* qu'on rencontre aux mêmes lieux. Enfin les exemplaires du lac sont encore plus petits que ceux du rivage et presque invisibles à l'œil nu. Ils ont très bien conservé deux points oculiformes triangulaires et de couleur rouge.

N° 3. *Mesostomum banaticum*. Celui-ci, fort remarquable aussi par la position reculée en arrière de l'ouverture buccale, a été trouvé à Pancsowa (vis-à-vis de Belgrade), et aussi décrit comme espèce nouvelle par Graff. Nous l'avons rencontré en abondance dans le produit des draguages d'Ouchy,

mais seulement là et jamais encore dans les eaux des marais ou celles des bords du lac. Les types du fond sont exactement conformes à la description et aux figures de Graff.

Il ressemble fort au *Mesostomum trunculum* d'Oscar Schmidt.

N° 4. *Vortex intermedius*, sp. nov. Ce Vortex est évidemment importé des bords. Il rappelle d'abord le *Vortex truncatus* des auteurs, espèce très anciennement connue, décrite et figurée, et dont l'anatomie a été étudiée jusque dans les moindres détails. Mais ici la forme du fond du lac présente des différences si constantes et si marquées que nous pouvons très bien la considérer comme *bona species*.

On va en juger par ce qui suit :

A. *Taille*. Le Vortex tronqué du fond du Léman est toujours beaucoup plus grand, au moins du quart, fréquemment du tiers et souvent même de la moitié, en toutes dimensions que son congénère des marais.

B. *Forme*. Le Vortex tronqué tire justement ce nom de ce que son front est coupé carrément en ligne droite, ce qui fait ressembler l'animal à un fer à repasser. Ceci manque à la forme du fond qui a le front bombé, comme les autres espèces du genre Vortex.

C. *Couleur*. Le Vortex tronqué des marais est presque entièrement coloré en noir par un pigment très fin, dont la poussière impalpable ressemble à du noir de fumée. L'espèce du fond du lac, au contraire, présente comme fond de couleur une teinte café au lait plus ou moins foncée, selon les individus, et qui vient d'un pigment brun-clair qui colore les cellules de l'ectoderme. Mais à travers ce pigment on découvre à la face dorsale, sous les cellules de l'épiderme, de nombreuses marbrures étoilées noires, qui dessinent un tapis fort élégant, comme celles que nous avons figurées chez le *Vortex Lemani*. Nous tenons ces étoiles pour des cellules ramifiées du tissu conjonctif sous-cutané, qui remplit le mésoderme des Turbel-

lariés. Elles sont ici remplies du même pigment noir qui infiltre aussi la peau du Vortex tronqué.

D. Enfin, dernière différence, la vésicule séminale est bifurquée par un profond sillon. Les zoospermes sont très singuliers et diffèrent absolument de ceux du *V. truncatus* et du *V. Lemani*. La tête du zoosperme forme un long manche de fouet en zig-zag, muni d'un long cil vibrant.

Ces différences de taille, de forme, de structure et de couleur sont suffisantes pour donner un nom nouveau à notre transfuge du fond; nous l'appelons *Vortex intermedius* ou Vortex intermédiaire, rappelant ainsi qu'il lie le Vortex tronqué au Vortex du Léman.

Dr G. DU PLESSIS.

§ XLVI. **Première note sur les Infusoires ciliés hétérotriques des faunes littorale et profonde du Léman**, par le prof. Dr G. du Plessis, à Orbe.

Cette partie de la zoologie lacustre est hérissée de difficultés. Nous avons été frappés, M. Forel et moi, dès le début de nos recherches, de la rareté des infusoires ciliés du fond.

Il importe d'autant plus, pour bien fixer la liste de ces espèces profondes, de bien établir d'abord celle des formes du bord, afin de voir quelles sont celles qui de la rive gagnent le fond et deviennent ainsi par importation les sources de la faune profonde. Pour un pareil travail, tout est encore à faire, car jusqu'ici on ne sait pas même quelle est la faune des infusoires ciliés du canton. Personne avant nous ne s'en était jamais occupé. Depuis des années, nous rassemblons des matériaux sur ce sujet, mais la besogne est si considérable que nous n'avons jamais encore osé les publier.